Chapitre VI: Plan et étapes du mémoire

VI.1. Cerner et délimiter le sujet (Résumé). Il s'agit d'un très bref résumé (entre 150 et 250 mots) de l'article permettant au lecteur de décider si son contenu l'intéresse. Il est assez difficile à écrire car il doit être très condensé, il est donc conseillé de l'écrire en tout dernier lieu quand vous avez une idée claire de ce que contient votre travail. Le résumé est placé en général dans le quatrième de couverture (sur la page de reliure au dos du mémoire). Il apporte des informations sur chacune des parties du mémoire :

- le contexte théorique dans lequel le travail se situe,
- les objectifs de l'étude,
- la méthodologie,
- les résultats principaux,
- la conclusion.

A la suite du résumé, faire une liste des différents mots-clés de l'étude. Le résumé et mots clés se font en français, en anglais et en arabe.

VI.2. Problématique et objectifs du mémoire

La revue de littérature amène à la problématique. On commence par faire la synthèse des éléments de l'état de l'art qui conduisent à formuler une question à laquelle on se propose de répondre. Une hypothèse (ou un petit nombre d'hypothèses) est formulée comme réponse attendue à la question posée. Cette partie explicite donc clairement le raisonnement qui, à partir des données de la littérature, amène à poser une question originale. L'hypothèse proposée en réponse à cette question découle des données de la littérature, elle pourra être validée ou invalidée par les résultats de votre travail. Toute bonne recherche vise à répondre à une question précise. S'il y a besoin de faire une recherche, c'est qu'il y a un problème dans notre compréhension des choses. Un problème est une

difficulté ou un manque de connaissances qui a trouvé une formulation appropriée à l'intérieur d'un champ de recherche, à l'aide des concepts, des théories et des méthodes d'investigation qui lui sont propres. Bref, un problème de recherche est un manque de connaissances prêt à être traité scientifiquement. Le problème peut être de différentes natures, il peut s'agir : -d'un problème pratique, -d'un problème empirique, c'est-à-dire d'un manque de connaissance des faits qu'une observation ou une expérimentation peut permettre de résoudre. -d'un problème conceptuel, donc d'un problème concernant la définition adéquate d'un terme ou sa signification exacte. -d'un problème théorique, c'est-à-dire qui concerne l'explication d'un phénomène ou l'évaluation d'une théorie.

VI.3. Les autres sections utiles

- Les remerciements

La page consacrée aux remerciements sert à nommer les personnes physiques ou morales qui ont contribué à la réalisation de votre travail et il relève de votre respect de l'éthique de les honorer en les citant dans l'ordre de leur importance contributive à votre travail. Elle ne doit pas être cependant prétexte à épanchements lyriques ou trop personnels.

- Listes de termes

Abréviations, d'acronymes Facultatif, quand un rapport contient beaucoup d'abréviations ou d'acronymes, ces derniers peuvent figurer avec leurs définitions avant le corps du rapport ; toutefois, ils doivent être développés dans le texte la première fois qu'ils apparaissent sauf s'il s'agit d'unités de mesure normalisées. Il faudra veiller à n'utiliser que des abréviations normalisées car des abréviations non normalisées peuvent souvent prêter à confusion.

- Liste des figures et des tableaux

Si le document comporte des figures et des tableaux, il importe d'en dresser une liste distincte et indépendante de la table des matières. Chacune de ces listes

comporte un titre et renvoie, pour chaque figure ou tableau, à la page correspondante de mémoire.

VI.4. L'introduction

L'introduction invite à entrer et guide une personne peu familière avec un nouvel environnement. Elle guide et présente un sujet pas toujours familier. Pointée dans une direction, la main invite le regard. L'introduction attire l'attention vers le travail d'autres chercheurs engagés dans le même type de recherche. L'introduction situe le cadre du travail et présente aussi le plan adopté. Son style doit être simple et clair. L'idéal est qu'elle suscite l'intérêt du Lecteur et lui donne envie de lire l'ensemble du document. C'est pourquoi on commence parfois l'introduction par ce que l'on appelle « une accroche », c'est-à-dire une formule ou une phrase au contenu fort et qui attire immédiatement l'attention et l'intérêt du lecteur. L'introduction comporte généralement les éléments suivants:- l'importance du sujet :il convient de souligner l'intérêt du sujet vous traitez;- l'actualité du sujet : le sujet du mémoire possède en général un lien avec l'actualité qu'il est recommandé de rappeler pour justifier l'intérêt que vous lui portez;-les différents aspects du sujet :un sujet comporte toujours plusieurs dimensions (économique, financière, sociologique, culturelle, etc.).

VI.5. État de la littérature spécialisée (État de l'art)

Il s'agit de préciser le cadre théorique dans lequel s'insère votre travail et faire une revue de littérature scientifique sur le sujet traité. Pour cela, vous devez citer dans le texte vos sources de référence : le plus souvent des articles publiés mais également des ouvrages, et plus rarement des documents non publiés (mémoires, thèses...). L'état de l'art propose une synthèse des lectures Pertinentes pour votre problématique. L'état de l'art est structuré en entonnoir, Du plus général au plus spécifique. Il introduit toutes les connaissances nécessaires pour que le lecteur

comprene le contexte dans lequel se situent Le travail (travaux antérieurs) et les limites des connaissances actuelles (ce qui va permettre d'introduire la problématique). Ne sont cités que les documents utiles à la compréhension de l'étude que vous avez menée. Attention au plagiat ! Vous vous appuyez sur des travaux antérieurs mais vous en faites une présentation personnelle. Toute phrase empruntée « verbatim » à un auteur doit être présentée entre deux guillemets. Vous devez en général

Reformuler et synthétiser la pensée ou les conclusions d'un ou plusieurs auteurs.

VI.6. Formulation des hypothèses

La notion d'hypothèse renvoie, en réalité, à deux démarches différentes. La première consiste à émettre une idée, une théorie explicative qu'il va falloir tester. C'est le cas dans toutes les démarches vraiment expérimentales :- Émettre une hypothèse ; -imaginer une procédure de vérification ; - Décider si elle est satisfaisante : est-elle cohérente avec ce que l'on sait par ailleurs ? Est-elle contredite dans certaines situations ? Rend-elle totalement compte de ce qu'elle est censée expliquer ? En sciences Expérimentales, vos écrits prennent ainsi la forme d'une description, étape par étape, de la conduite de l'expérimentation, de vos observations, et éventuellement de vos mesures. Dans le cadre de travaux pratiques, très souvent, vous testez en réalité une loi déjà connue par le moyen du cours, mais que vous devez vérifier par un dispositif expérimental. La loi n'est pas à proprement parler une hypothèse (vous en connaissez déjà la validité) mais elle est traitée comme telle. Une autre démarche consiste non pas à formuler une idée ou une explication dont on ne sait si elle sera validée, mais au contraire à prévoir dès le départ de la démontrer ou l'infirmier. Ce second usage, essentiellement rhétorique, est au moins aussi courant que le premier dans les écrits scolaires, en particulier dans les modes d'argumentation d'une dissertation ou d'un commentaire.

Une hypothèse est une réponse anticipée au problème de recherche, exprimant une relation entre deux ou plusieurs concepts. C'est la déclinaison de la problématique en termes opérationnels. Elle doit être :-précise, c'est-à-dire qu'elle donne des informations nécessaires et suffisantes pour qu'on comprenne la relation entre les variables. Explicable(au moins en partie) par des résultats de recherche antérieurs, qui sont citables dans la section "état de l'art" ;-vérifiable, sa formulation doit être testable, et donc laisser la place à un possible non confirmation de l'hypothèse.

VI.7. Méthodologie

Les éléments de choix méthodologique, les grandes lignes :-délimiter le champ de recherche.

-définir l'objet de la recherche, c'est-à-dire ce que l'on se propose d'étudier à l'intérieur du champ de recherche.

-poser une question de recherche (ce à quoi l'étudiant va s'efforcer de répondre) ou une hypothèse de recherche (ce que l'étudiant va s'efforcer de valider).

-sans opposer une méthode à une autre, tant il est vrai qu'une recherche peut parfaitement aller d'une démarche inductive à une approche déductive (et réciproquement), la formulation de la recherche déterminera, pour une part, la

-ou les-méthode utilisée dans le mémoire. Afin de justifier le choix méthodologique, nous allons dans un premier temps, présenter les deux orientations méthodologiques de base qui s'offrent au chercheur en sciences économiques et de gestion : la méthode inductive et la méthode déductive.